

**12 dim ordi B 2015 – Job 38,1-11 ; Ps 106 ; 2 Co 5, 14-17 ; Mc 4, 34-41.**

Job entend le Christ car dans l'Ancien Testament il faut reconnaître le Christ dans toutes les paroles du Seigneur. Ainsi le Christ explique à Job qu'il est le maître des eaux.

Mais il faut que la parole du Seigneur prenne corps en Jésus pour que nous comprenions d'où lui vient sa puissance. Elle tient à cette foi qui lui donne la tranquillité dont il fait preuve durant la tempête alors qu'il dort sur son coussin et à l'audace dont il fait preuve en ordonnant à la mer : « Silence, toi-toi ! » plus littéralement « ferme-là ! » Ainsi la foi est telle un coussin ! Elle assure confort et sérénité dans les tempêtes de sorte que nous parlons avec autorité au moment opportun.

Par la foi nous percevons qu'au-delà des tempêtes du monde ancien, un monde nouveau attend et que nous y accéderons si nous ne nous laissons pas impressionner par celles-ci. Ainsi les femmes et les hommes pris dans ces tempêtes passent de l'ancien monde au nouveau monde en mourant au péché et en naissant à la vie éternelle : en ressuscitant ! Cette manière de voir suppose que nous soyons centrés sur le Christ afin de reconnaître comment les femmes et les hommes meurent et ressuscitent à sa suite !

Dès lors, aussi terrible puisse être la tempête y reconnaissons-y que les femmes et les hommes qui la traversent, passent du monde ancien au monde nouveau, naissent à la vie éternelle !

Appuyez-vous bien sur votre coussin pour reconnaître ces traversées et les accompagner d'une parole forte et opportune !

Olivier Petit.